



L'OPEN SCIENCE ET LES TECHNIQUES DU WEB

L'Open access fait partie d'un ensemble plus large, appelé Open science.

Selon Michael Nielsen, éminent physicien australien l' « Open science consiste en l'idée que toute connaissance scientifique devrait être partagée librement, aussitôt qu'il est possible dans le processus d'innovation ». **L'Open Science est composée de trois dimensions:**

- Open Access : libre accès aux publications de recherche
- Open Data : libre accès aux données de la recherche
- Open Process : libre usage des publications et des données de la recherche

Le mouvement international de l'Open Access est aujourd'hui porté politiquement par la Commission Européenne qui finance des projets et a produit une recommandation en juillet 2012 visant à promouvoir cette approche dans les États membres de l'Union.

La fouille de contenus

Outre les pratiques collaboratives, une des dimensions essentielles de l'Open science réside dans la possibilité de **traiter des corpus de données ou d'articles**. Plusieurs technologies émergentes s'appuient sur les capacités offertes par les outils d'analyse modernes, issus des nouvelles technologies.

La plus importante est le Text et Data Mining (« Fouille de texte et de données »). Il s'agit de la possibilité de constituer des jeux de données ou de textes venant de différentes sources, de les agréger, de les explorer informatiquement pour en tirer de nouvelles connaissances. Cette méthodologie est déjà appliquée dans l'étude de corpus de texte (réurrences de termes), médicales (en épidémiologie ou analyse génétique) ou en intelligence économique (analyse de l'évolution de produits financiers différents, comportements du consommateur). **L'accès ouvert aux sources constituant un préalable, sa mise en œuvre est rendue possible grâce à l'adoption de la Loi Numérique du 7 octobre 2016.**

De nouvelles voies pour l'évaluation

Dernière dimension, méconnue, de l'Open Science : l'évaluation de la recherche. De nouveaux modèles de publication émergent, fondés le plus souvent sur une évaluation ouverte et transparente, comme par exemple les epi-journaux adossés à une archive ouverte.

Par ailleurs, les biais actuels de la bibliométrie sont bien connus : problème de référencement des chercheurs, inadaptation des méthodes d'évaluation strictement quantitatives aux résultats de la recherche, exploitation des données par des acteurs en situation oligopolistique... L'open access permet de corriger en partie ces difficultés, **grâce à des outils permettant de prendre en compte d'autres facteurs de la recherche** - par exemple comptabiliser les consultations d'un article et sa popularité, sa présence dans les médias sociaux de la recherche...



L'Open science bouscule l'ensemble du secteur de la production scientifique. **Elle requiert donc le renouvellement de l'accompagnement et du conseil des chercheurs** pour les aider à valoriser au mieux leurs publications dans un paysage éditorial en pleine recomposition.